



HAL
open science

Lettre ouverte de professionnels de la santé publique et mentale et de neurobiologistes pour mettre fin à la famine provoquée par l'homme à Gaza

Jérôme Sallet, Mehdi Khamassi, Serge H. Ahmed, Thomas Boraud, Nancy Kanwisher, May-Britt Moser, Karl J Friston, Christelle Baunez, Jean-Pierre Changeux, Abdelhamid Benazzouz, et al.

► To cite this version:

Jérôme Sallet, Mehdi Khamassi, Serge H. Ahmed, Thomas Boraud, Nancy Kanwisher, et al.. Lettre ouverte de professionnels de la santé publique et mentale et de neurobiologistes pour mettre fin à la famine provoquée par l'homme à Gaza. 2025. <hal-05368150>

HAL Id: hal-05368150

<https://hal.science/hal-05368150v1>

Submitted on 17 Nov 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Lettre ouverte de professionnels de la santé publique et mentale et de neurobiologistes pour mettre fin à la famine provoquée par l'homme à Gaza

Nous, professionnels de la santé publique et mentale et chercheurs en neurosciences du monde entier, appelons les gouvernements internationaux à faire pression sur le gouvernement israélien pour qu'il se conforme à l'avis de la Cour Internationale de Justice (CIJ) du 22/10/2025 demandant de faciliter l'acheminement de l'aide humanitaire à Gaza (1), et ainsi mettre fin à la famine qui y sévit. Cette famine, qui selon l'ONU est provoquée par l'homme, risque d'avoir des conséquences dramatiques à long terme sur la santé physique et mentale de la population civile, en plus des décès immédiats. Tout en condamnant clairement toutes les attaques contre les civils des deux côtés, nous considérons que ce double prix payé par la population civile palestinienne ne peut être moralement ni légalement acceptable en tant que stratégie de représailles.

L'une des conséquences subies par les populations civiles dans tous les conflits armés est la difficulté d'accès aux ressources alimentaires. Lorsque ces difficultés entraînent une malnutrition généralisée et des décès liés à la faim, une famine s'ensuit. Les Nations Unies utilisent le cadre intégré de la classification de la sécurité alimentaire pour évaluer la situation d'un pays en matière de sécurité alimentaire. Une famine est déclarée lorsque au moins 20 % de la population est confrontée à une pénurie alimentaire extrême, que le taux de malnutrition aiguë dépasse 30 %, et que deux personnes sur 10 000 meurent de faim chaque jour (2). En se fondant sur ces critères, les Nations Unies ont démontré l'existence d'une famine « provoquée par l'homme » à Gaza.

Au-delà des horreurs immédiates auxquelles ces populations sont confrontées, la famine a également des conséquences majeures à long terme sur la santé physique et mentale. Ces répercussions sont encore visibles plusieurs décennies après un épisode de famine. Une étude récente a montré que les personnes nées pendant la famine ukrainienne de 1932-1933 présentaient un risque deux fois plus élevé de développer un diabète de type 2 que les personnes non exposées ou moins exposées nées entre 1930 et 1938. Ce risque accru vaut également pour les enfants des femmes enceintes pendant une période de famine, une fois qu'ils atteignent l'âge adulte. D'autres études épidémiologiques sur les famines en Ukraine dans les années 1930, aux Pays-Bas pendant l'hiver 1944 et en Chine dans les années 1960 ont également mis en évidence des liens avec d'autres maladies chroniques telles que les maladies cardiovasculaires et un risque accru d'infection et de cancer (3-4).

Les effets des famines sont également visibles sur le développement cognitif et la santé mentale. Une carence nutritionnelle précoce peut causer des dommages irréversibles au cerveau. Il a été démontré que l'exposition prénatale à la sous-alimentation est associée à une augmentation des anomalies du système nerveux central à la naissance, à une diminution des fonctions cognitives à l'âge adulte et à un risque accru de développer des troubles mentaux tels que la schizophrénie et la dépression chez les personnes âgées (5-6). Les épisodes de malnutrition sévère aux Barbades dans les années 1960 et 1970 ont quadruplé la fréquence des diagnostics de trouble du déficit de l'attention chez les adultes 25 à 30 ans plus tard. Des études scientifiques permettent également de mieux comprendre les mécanismes des effets à long

terme de la famine sur la santé. Par exemple, l'analyse de cas historiques indique que la diminution du soutien social, le statut socio-économique inférieur et le soutien intergénérationnel insuffisant sont les principaux facteurs médiateurs par lesquels l'expérience de la famine influence les niveaux de dépression chez les personnes âgées (7). Ces effets mentaux à long terme de la famine s'ajoutent à d'autres troubles mentaux chroniques, tels que le syndrome de stress post-traumatique, connu pour toucher une proportion importante des survivants de la guerre et des conflits. En 2020, on estimait qu'environ la moitié des enfants de Gaza souffraient d'un syndrome de stress post-traumatique (8). On estime que cette situation s'est aggravée avec la guerre actuelle (9). Ce syndrome touche également les soldats israéliens qui reviennent de Gaza (10).

Imposer une famine « provoquée par l'homme » comme arme de guerre, comme le fait actuellement le gouvernement israélien contre la population de Gaza (11), a donc non seulement des conséquences immédiates, désastreuses et mortelles, mais augmente également le risque d'autres conséquences désastreuses dans les décennies à venir (12). Il s'agit là d'une double punition infligée à la population civile de Gaza. Compte tenu des multiples effets négatifs de la famine, la famine intentionnelle fait partie des actes inhumains qui constituent un crime contre l'humanité dans l'article 7 du statut de la cour pénale internationale (13). Nous appelons donc tous nos concitoyens à exiger que tous les gouvernements exercent des pressions décisives sur Israël pour qu'il mette immédiatement fin à cette famine « provoquée par l'homme », comme l'ont démontré les Nations Unies. Nous appelons également les parlementaires de tous les pays à inclure explicitement la famine organisée contre une population comme crime contre l'humanité dans leur législation.

1. <https://www.icj-cij.org/sites/default/files/case-related/196/196-20251022-adv-01-00-fr.pdf>
2. <https://www.unrefugees.org/news/famine-explained-definition-causes-and-facts/>
3. <https://doi.org/10.1073/pnas.2008336117>
4. <https://doi.org/10.1016/j.earlhumdev.2006.07.001>
5. DOI: [10.1007/s001270050068](https://doi.org/10.1007/s001270050068)
6. <https://doi.org/10.1093/brain/aww132>
7. <https://doi.org/10.1186/s12889-024-20604-8>
8. <https://doi.org/10.1016/j.mhp.2023.200305>
9. <https://www.theguardian.com/world/2024/apr/14/mental-health-palestine-children>

10. <https://www.haaretz.com/israel-news/2025-05-19/ty-article-magazine/.premium/idf-is-calling-up-ptsd-patients-for-gaza-reserve-duty-at-least-two-have-killed-themselves/00000196-e899-d86e-abb7-fcbb461b0000>
11. Human Rights Watch, Israël : La famine utilisée comme arme de guerre à Gaza, 18 décembre 2023 ; <https://aurdip.org/a-gaza-israel-utilise-la-famine-comme-arme-de-guerre/> (7 mars 2024) ; <https://www.mediapart.fr/journal/international/230425/aide-humanitaire-pour-gaza-les-mille-et-une-entraves-israeliennes> (23 avril 2025) ; <https://www.amnesty.fr/conflits-armes-et-populations/actualites/hunger-games-a-gaza-ou-laide-humanitaire-mortelle> (3 juillet 2025) ; https://www.democracynow.org/2025/7/24/from_the_warsaw_ghetto_to_gaza (24 juillet 2025) ; <https://www.theguardian.com/world/2025/jul/31/the-mathematics-of-starvation-how-israel-caused-a-famine-in-gaza> (31 juillet 2025) ; https://www.lemonde.fr/international/article/2025/08/22/l-onu-declare-officiellement-l-etat-de-famine-a-gaza-la-premiere-au-moyen-orient_6633496_3210.html (22 août 2025) ; <https://www.rtl.be/actu/monde/international/le-conseil-de-securite-de-lonu-usa-exceptes-denonce-la-famine-gaza-cest-une/2025-08-27/article/761408> (27 août 2025)
12. <https://doi.org/10.1046/j.1467-0658.2001.00109.x>
13. <https://www.icc-cpi.int/sites/default/files/NR/rdonlyres/ADD16852-AEE9-4757-ABE7-9CDC7CF02886/283948/RomeStatuteFra1.pdf>

20 premiers signataires

La liste complète des signataires, mise à jour régulièrement, est disponible ici : <https://sites.google.com/view/neurofamineletter/signatories>

* La signature de cette lettre reflète les opinions personnelles des signataires et ne reflète pas l'approbation de leur employeur.

Jérôme Sallet, Researcher CRCN, Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale, France

Mehdi Khamassi, Research Director, Centre National de la Recherche Scientifique and Sorbonne University, France

Serge Ahmed, Research Director, Centre National de la Recherche Scientifique, University of Bordeaux, France

Thomas Boraud, Research Director, Centre National de la Recherche Scientifique, France

Nancy Kanwisher, Professor of Cognitive Neuroscience, Massachusetts Institute of Technology, USA

May-Britt Moser, Professor, Kavli Institute of Systems Neuroscience, Norwegian University of Science and Technology, Norway

Karl Friston, Professor of Neuroscience, University College London, UK

Christelle Baunez, CNRS Director of Research, Institute of Neuroscience Timone, Marseille, France

Jean-Pierre Changeux, Honorary Professor, Collège de France, Paris, France

Abdelhamid Benazzouz, Research Director, Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale, France

Edvard Ingjald Moser, Professor, Norwegian University of Science and Technology, Norway

Stephen Reicher, Wardlaw Professor of Psychology, University of Saint-Andrews, UK

Anne Maass, Professor of Psychology, University of Padua and New York University Abu Dhabi, Italy and UAE

Renaud Jardri, Professor of Child & Adolescent Psychiatry, University of Lille and Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale, France

Stephanie Daumas, Professor of Neuroscience, Sorbonne Université, France

Sarah Garfinkel, Professor of Cognitive Neuroscience and President of the British Association for Cognitive Neuroscience, University College London, UK

Rufin VanRullen, Research Director, Centre National de la Recherche Scientifique, France

Simon Thorpe, Emeritus Research Director, CNRS - Brain and Cognition Research Center, France

Davide Crepaldi, Professor, University of Pavia, Italy

Min Whan Jung, Professor, KAIST, South Korea